

Revue

C3 HEBDO

N ap batay
N ap travay
Pou bon bagay
Pou Ayiti

2023

**ANNÉE DE LA LECTURE
DANS LES ÉCOLES**

DJAMINA

**ET LA LIBÉRATION
DE LAGRANDYAB**

CAPSULE HEBDOMADAIRE

**LES FREINS
AU DÉVELOPPEMENT
D'HAÏTI**

**CEUX QUI FONT
NOTRE FIERTÉ**

LOVE-KENDY JOURDAN,

*ORIGINAIRE DE JÉRÉMIE, ACCEPTÉ DANS
9 UNIVERSITÉS AMÉRICAINES*

LES ACTIVITÉS DE C3 ÉDITIONS



@c3_editions

c3editionshaiti

C3 Editions



Disponible sur
Google play

Nous avons célébré, le 2 avril dernier, la journée internationale du livre pour enfants. Celle-ci a été instituée en hommage à l'écrivain danois Hans Christian Andersen, auteur de littérature jeunesse. Marc Exavier en parle dans sa chronique littéraire publiée dans ce 67^e numéro de C3 Hebdo.

Vous retrouverez aussi un nouvel épisode de Djamina, la série de Gary Victor. On y narre « la libération de Lagrandyab ».

Ensuite, vous verrez dans le présent numéro de notre revue une capsule de Frantz Carly. Il y parle des « freins au développement en Haïti ».

Ce sont entre autres, les matières du présent C3 Hebdo.

Bonne lecture, chers lecteurs et lectrices !



Le partage

Dans notre édito de la semaine dernière, nous avons parlé du concept *héritage*. Nous pensons que tout être humain doit se poser la question de savoir quel usage faire de sa présence au monde, quel héritage laisser aux générations futures. Refaire le monde si possible par ce que nous ferons de notre passage ici, ou mieux encore empêcher qu'il ne se défasse, pour paraphraser Albert Camus.¹

En effet, notre génération a une double responsabilité : celle de consolider les acquis hérités des luttes de nos devanciers et celle d'en créer pour nous-mêmes et les générations à venir. Cela se fera par l'institution de la justice sociale, l'égalité des chances ou tout simplement le partage.

Aucun progrès ne sera enregistré si les richesses du pays sont gardées par un petit groupe. Aucun progrès ne sera fait dans nos communautés si les savoirs culturel, littéraire, intellectuel et scientifique n'y sont pas démocratisés. Pas de partage, pas de progrès.

Laisser un héritage c'est bien, bien le partager est encore mieux. C'est sans doute là que réside la vocation de l'élite.

Samuel Mésène

3 EDITIONS **11 ans**

Chaque jeudi Spécial livres à 500 gourdes

8h AM – 3h PM

Termes et conditions applicables.

2 adresses
31, Delmas 31 / 90, rue Louverture, Gonaïves
c3editions.haiti@c3editions.com / www.c3editions.com
(+509) 3422-4471 / 4026-7562 / +1 305 438-6922

@c3_editions
c3editionshaiti
C3 Editions

Disponible sur Google play

3 EDITIONS **11 ans**

Abonnez-vous
à nos réseaux sociaux pour être plus près de nos actualités.

@c3_editions
c3editionshaiti
C3 Editions Channel
C3 Editions
f in

2 adresses
31, Delmas 31 / 90, rue Louverture, Gonaïves
c3editions.haiti@c3editions.com / www.c3editions.com
(+509) 3422-4471 / 4026-7562 / +1 305 438-6922

¹ « Chaque génération, sans doute, se croit vouée à refaire le monde. La mienne sait pourtant qu'elle ne le fera pas. Mais sa tâche est peut-être plus grande. Elle consiste à empêcher que le monde se défasse. » - Albert Camus, Discours de réception du prix Nobel de littérature en 1957



Chronique

2023 : année de la lecture dans les écoles

Mete liv nan lekòl yo

La littérature à l'école dès la maternelle

C'est bien en hommage à Hans Christian Andersen né le 2 avril 1805 à Odense, au Danemark, que cette date a été proclamée en 1967 journée internationale du livre pour enfants.

Certes, *Les Contes populaires*, qui représentent aujourd'hui la part vivante de l'énorme production de l'écrivain danois, sont connus à travers le monde, mais bien avant lui, à la fin du XVIIe siècle, le français Charles Perrault avait donné des chefs-d'œuvre dans ce genre, suivi par Madame d'Aulnoy, Madame de Beaumont, ou encore les Frères Grimm en Allemagne.

Mais, en toute honnêteté, nous devons signaler que les contes ne s'adressent pas exclusivement, ni même principalement aux enfants. Ces textes ont la vertu de parler aux gens de tous les âges, de tous les niveaux, de tous les pays.

Les collections de littérature enfantine, en leur ajoutant des illustrations appropriées, s'en sont emparées pour en faire des livres dédiés aux tout-petits.

Mais depuis la fin du XIX^e siècle, avec la généralisation de l'instruction scolaire, la création des jardins d'enfants, la nécessité d'écrire spécialement pour les jeunes s'est imposée. Et aujourd'hui, ce qu'on appelle la littérature jeunesse représente environ 15 à 20 % du secteur de l'édition dans certains pays comme la France ou le Canada.

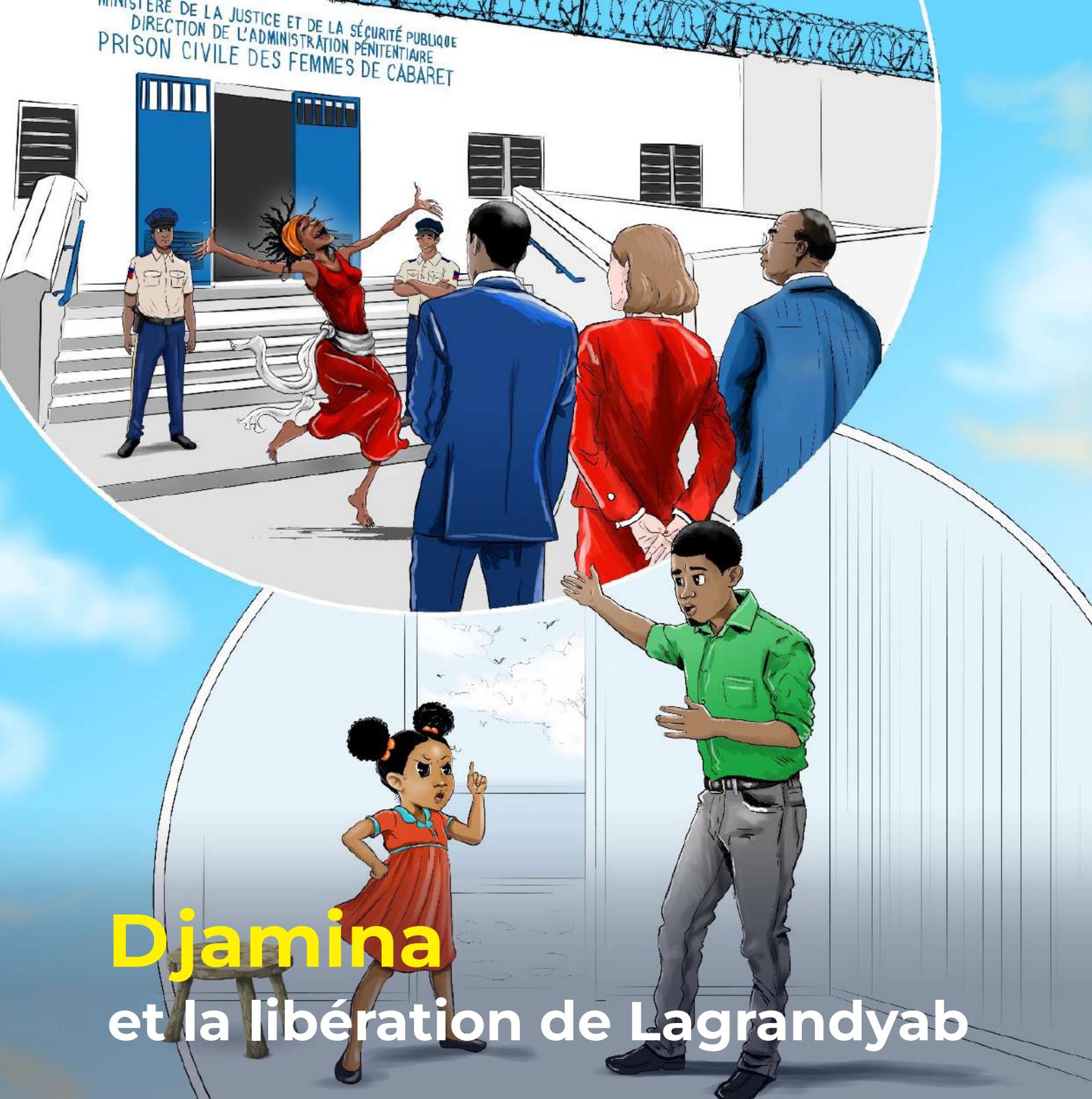
En Haïti, dans nos écoles, la plupart de nos enfants ne lisent pas beaucoup et consomment en grande partie des livres provenant de l'étranger, conçus pour des enfants évoluant dans des milieux, des contextes, des environnements différents des leurs.

La production de livres pour enfants en Haïti connaît un certain essor depuis une vingtaine d'années. Mais elle est encore insuffisante et n'est que très peu encouragée par l'État quoiqu'elle s'avère importante dans la formation d'un citoyen imbu de nos valeurs sociales et culturelles, conscient et fier de son identité.

C'est parce que la littérature nourrit l'esprit et alimente l'âme qu'il est impératif de la faire découvrir et aimer à nos enfants dès leur plus jeune âge. La littérature haïtienne avant toute autre.

Mete liv nan lekòl yo !

Marc Exavier



Djamina

et la libération de Lagrandyab

Le père de Djamina entre chez lui en coup de vent.

— Ma petite fille, j'ai une mauvaise nouvelle à t'annoncer.

— Tu parais très en colère, remarque Djamina.

— Il y a de quoi. Sais-tu qui un juge vient de faire libérer ?

— Qui ? demande Djamina.

— Lagrandyab. Cette affreuse sorcière qui a voulu incendier notre maison.

— Mais on l'a appréhendée avec toutes les preuves contre elle, s'étonne Djamina. Les bidons d'essence, les allumettes et dans notre cour en plus.

— Elle a prétendu qu'il faisait nuit et qu'elle s'était perdue. Ce serait par pur hasard qu'elle s'était retrouvée dans notre cour.

Djamina se lève, furieuse.

— Je vais dire à ce juge ce que je pense.

Son père lui fait signe de se calmer.

— Tu ne peux pas aller ainsi chez le juge. C'est vrai qu'il a été payé pour faire libérer Lagrandyab, mais il y avait plein de gens importants pour venir accueillir Lagrandyab à sa sortie de prison. Un ministre, un dirigeant d'un important organisme des droits humains, une blanche d'une grande institution internationale. C'est même la police qui a accompagné Lagrandyab chez elle.

— Mais que veulent-ils, papa ? se lamente la petite fille. Que veulent-ils ?

— Ils ne veulent qu'il ne reste au pays que des ignares. Des gens qui trainent à genoux devant eux.

— Ils ne réussiront pas, dit Djamina.

— Pourquoi donc, ma fille ? Ne vois-tu pas tous ces gens qui partent vers la panse du monstre qui nous étrangle ?

— Parce qu'il y a beaucoup de petites filles comme moi, papa, et nous ne baisserons jamais les yeux devant eux.

Gary Victor

La blague

Moi à 3h du matin sans aucune raison :

"Où est-ce que j'ai même mis mon acte de naissance ?"



Les freins au développement d'Haïti



La fin de la dictature en février 86 a offert une valise d'opportunités pour la construction de la nouvelle Haïti. Mais au lieu d'en profiter, on a assisté à une bamboche démocratique aux conséquences douloureuses. Il est unanime qu'aujourd'hui Haïti, jadis la perle des Antilles, se classe parmi les pays du tiers monde et son avenir est hypothéqué. Pourtant, il est admissible dans une démarche académique de chercher à dépister les causes de son malheur.

À bien analyser un demi-siècle d'histoire d'Haïti, on se rend compte que le pays n'a connu qu'une stabilité apparente pendant une décennie, insuffisante à combler les défaillances criantes en matière d'infrastructures et de percée démocratique susceptible de créer un climat serein de gouvernance. La faute revient aux élites qui n'ont pas su mettre de côté leurs intérêts personnels au profit du bien-être collectif.

Pour bien comprendre l'atterrissage d'Haïti au bord du précipice, il faut identifier les freins à son développement. Et le premier d'entre eux est le système éducatif qui doit être remis en question. Car, à bien des égards, il ne contribue pas à la formation de citoyens haïtiens conscients des défis à relever pour sortir Haïti du borbier. C'est en ce sens qu'Haïti devient un territoire de transit pour la plupart de ses jeunes. Et l'insécurité grandissante ne fait qu'empirer la situation.

L'autre élément duquel tenir compte dans une analyse objective coïncide avec l'absence de l'autorité de l'État dans toute la chaîne de commandement où les grandes décisions devant conduire au changement souhaité ne sont pas engagées, voire respectées. L'État se retrouve en bon spectateur au lieu d'être le principal acteur menant la destinée du pays. Ces actions quoique minimales sont souvent contestées et aucun suivi n'est enclenché pour aboutir au résultat attendu. À l'arrivée de nouveaux dirigeants, on assiste au perpétuel recommencement. Les anciens projets sont jetés à la poubelle.

L'autre point qu'il faudrait aborder est la circulation de deux monnaies dans l'économie. Cette situation ne favorise pas le renforcement de la monnaie nationale et encourage la spéculation dans un marché contrôlé par le dollar américain, monnaie de référence dans les importations. Et comme vous le savez, ces dernières sont plus considérables que les exportations, d'où un déséquilibre dans la balance commerciale qui n'arrange pas les réserves de la BRH qui a pour mission de valoriser la monnaie locale par vents et marées. Une bonne politique monétaire viserait à réduire la circulation du dollar américain sur le marché informel et dans les échanges locaux pour permettre à la gourde de se renforcer et d'éviter d'être tributaire des aléas du marché des changes.

Actuellement, nous vivons le temps de tous les possibles, soit nous survivons ou le bateau coule avec nous tous. Les choix à faire existent, il manque la volonté politique de les appliquer.

Frantz Carly
Mercredi 29 mars 2023



Bon à savoir

DIX CHOSES QUE VOUS DEVEZ SAVOIR SUR LES FÉMINISTES

1. Nous ne sommes pas nés féministes, nous le devenons par humanisme.
2. Nous sommes défenseurs des droits des femmes et des filles qui sont notamment des droits humains.
3. Être une féministe ne signifie pas être lesbienne. Entre nous, se mélangent hétéro/homo/bi_sexuelles.
4. Nous ne détestons pas les hommes, nous ne disons pas toujours du mal d'eux. En réalité, nous sommes en guerre contre les « bourreaux » qui peuvent également être des femmes.
5. Nous plaidoyons pour l'égalité des sexes en ce qui concerne nos droits et nos devoirs.
6. Si nous ne cessons de prôner le leadership féminin, ce n'est pas parce que nous voulons diriger les hommes, mais c'est parce que la place de la femme n'est pas à la cuisine, elle a également le droit d'atteindre le sommet.
7. Nous luttons sans relâche pour la valorisation, l'émancipation, l'autonomisation et l'épanouissement de la gent féminine dans le but de créer une société juste et équilibrée.
8. Nous sommes engagés à fond dans les combats sociaux, politiques et économiques pour un développement durable parce que quand le pays va bien c'est bon pour tout le monde.
9. Quand nous sommes en couple, nous aimons, respectons et savons prendre soin de nos partenaires. Bien sûr, nous exigeons le retour de ce que nous donnons. Sauf que nous ne sommes pas soumises parce que la soumission est source d'abus.
10. Nous ne sommes pas que des femmes, au fait, les vrais hommes sont féministes.

Gamaelle LUBIN

30 mars 2023

A portrait of Love-Kendy Jourdan, a young man with glasses, wearing a dark blue suit, a white shirt, and a red tie. He is standing in front of a Haitian flag. The background is slightly blurred, showing an indoor setting with a doorway.

Ceux qui font notre fierté

Love-Kendy Jourdan, *originaire de Jérémie, accepté dans 9 universités américaines*

Comme nous l'avons mentionné ci-dessus, Love-Kendy Jourdan a été postulé dans neuf universités et accepté dans toutes. Il a postulé dans l'espace de deux à trois mois et a fini par choisir Northwestern University. Il a expliqué au journal pourquoi il a fait le choix de cette université pour faire ses études.

« Non seulement parce que c'était mon premier choix et un rêve d'enfant, mais aussi Northwestern offre une communauté où je peux répondre pleinement à mes intérêts académiques tout en permettant à mon esprit inventif d'atteindre son potentiel de croissance », a-t-il dit avant d'ajouter « Plus important encore, l'université est un moment de découvrir les passions et de travailler vers vos objectifs. Je crois passionnément que l'éducation que je pourrais recevoir à Northwestern jetterait les bases d'une vie pleine de sens et me permettrait d'accomplir plus que je n'aurais jamais cru possible. »

Passionné de diplomatie et de politique, Love-Kendy va étudier les sciences politiques et les Affaires internationales aux États-Unis et a révélé pourquoi il a fait ce choix. « Je crois vraiment que j'ai toujours questionné les dérives politiques tant en Haïti, mais aussi à travers le monde. Je crois au changement, mais mieux encore je crois en ma capacité de générer un changement non seulement en Haïti, mais partout où je transite comme un citoyen du monde », a-t-il déclaré.

Source : <https://www.juno7.ht/love-kendy-jourdan-accepte-dans-9-universites-america/>

Les activités de C3 Éditions



3 ÉDITIONS
11 ANS
N ap batay
N ap travay
Pou bon bagay
Pou Ayiti

Conférence

Sybille Bertulie Abeille

Samedi 15 avril 2023
10h AM - 12h PM

**Diplomatie culturelle :
outil d'influence pour le développement
touristique en Haïti**

Meeting ID: 252 283 5680
Passcode: 16c3EYH

ENTRÉE LIBRE

Salle Michel Soukar
31, Delmas 31
(+509) 3422-4471 / 4026-7562 / +1 305 438-6922

Samedi 15 avril 2023 : Conférence à la salle Michel Soukar de C3 Éditions à Delmas

Sybille Bertulie Abeille interviendra sur le thème : « Diplomatie culturelle : outil d'influence pour le développement touristique en Haïti ». L'activité se tiendra à 10h AM.



**Salle Marc Exavier
Centre Culturel l'Amaranthe
aux Gonaïves**

Conférence
Thème :
Toussaint Louverture :
entre Réformateur
et révolutionnaire.
Que penser?

Samedi 15 avril 2023
10 AM - 12h PM

Rebel SANKARA
Licencié en Sciences
de l'éducation, activiste
sociopolitique

Don CLIFF ADRIEN
Étudiant finissant en Sciences
de l'éducation et mémoires en Sciences
juridiques

**Moderateur
Alex SAINT VISTAL**
Mémoires en Droit, étudiant finissant
en Philosophie et Lettres modernes

Meeting ID: 252 283 5680
Passcode: 16c3EYH

ENTRÉE LIBRE

90, rue Louverture, Gonaïves
(+509) 4130-3809
amaranthe@c3editions.com

Samedi 15 avril 2023 : Débat à la salle Marc Exavier du Centre culturel l'Amaranthe aux Gonaïves

Nous aurons Rebel Sankara et Don Cliff Adrien comme intervenants sur le sujet : « Toussaint Louverture : entre réformateur et révolutionnaire. Que penser ? » à partir de 10h AM.



3 ÉDITIONS
11 ANS
N ap batay
N ap travay
Pou bon bagay
Pou Ayiti

Conférence

Jude Milcé

Samedi 22 avril 2023
10h AM - 12h PM

La protection sociale en Haïti

Meeting ID: 252 283 5680
Passcode: 16c3EYH

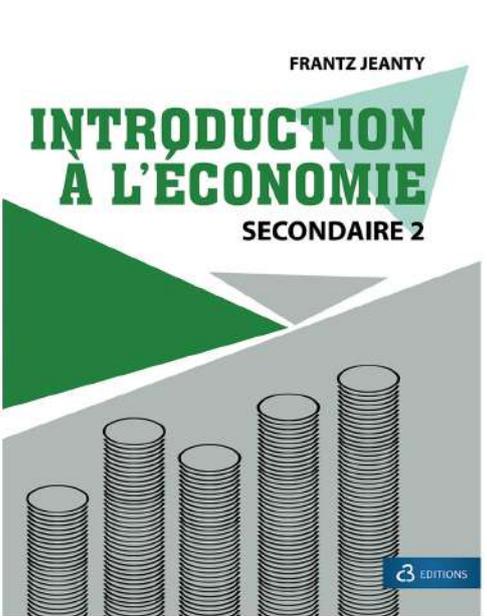
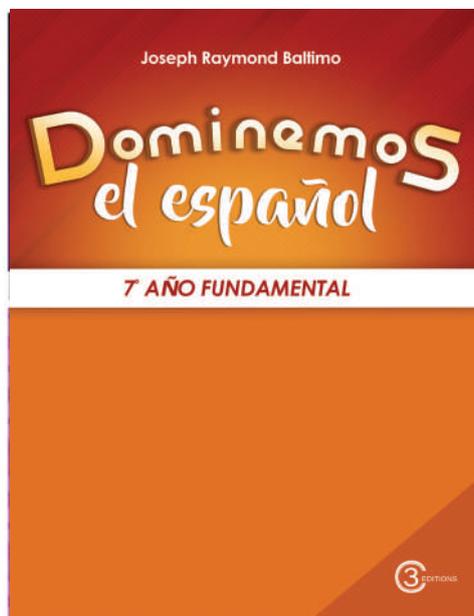
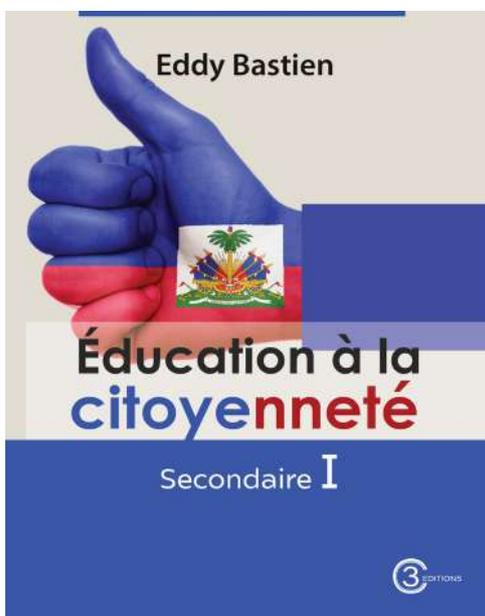
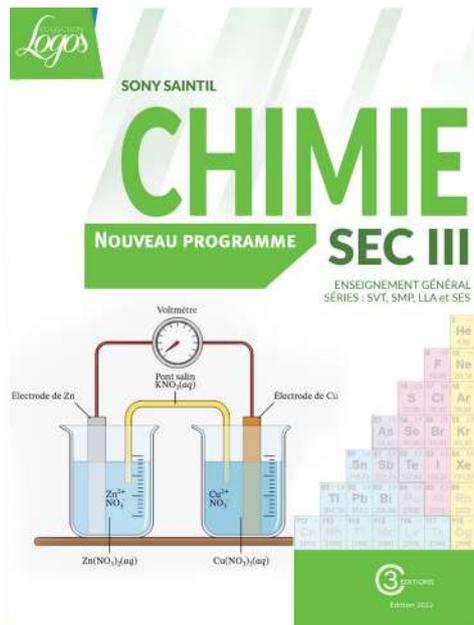
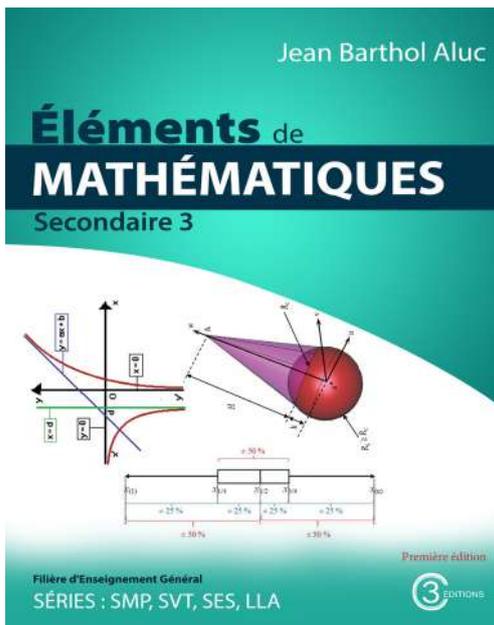
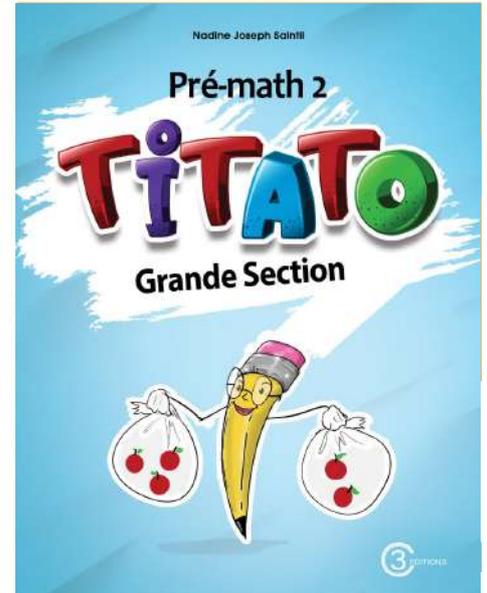
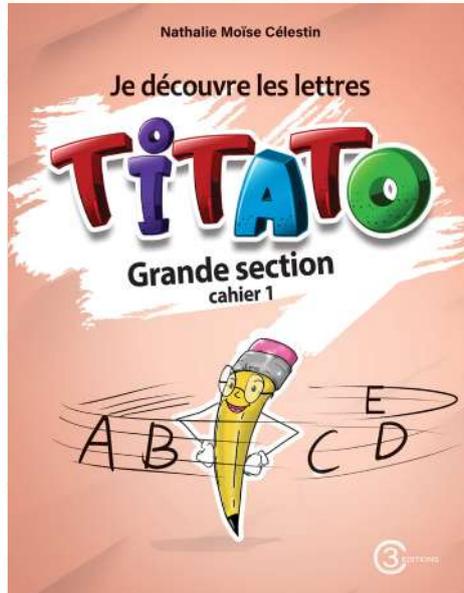
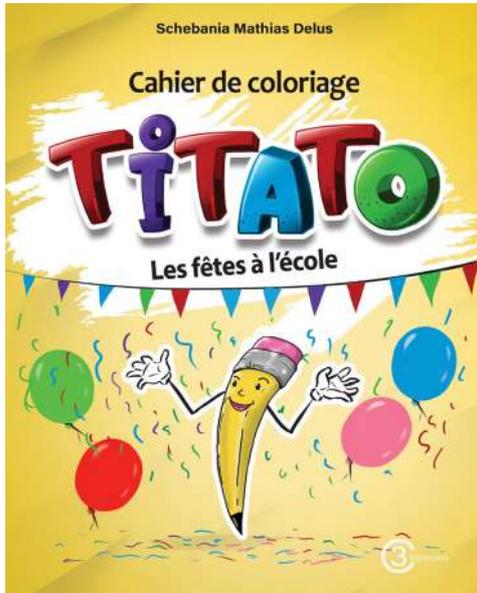
ENTRÉE LIBRE

Salle Michel Soukar
31, Delmas 31
(+509) 3422-4471 / 4026-7562 / +1 305 438-6922

Samedi 22 avril 2023 : Conférence à la salle Michel Soukar de C3 Éditions à Delmas

Jude Milcé, directeur de l'Hôpital de l'Université d'État d'Haïti (HUEH), interviendra sur thème : « La protection sociale en Haïti. » à compter de 10h AM.

Manuels scolaires 2022-2023



BIENTÔT

Jacques Stéphen Alexis
Le réaliste merveilleux
du
marxisme haïtien



Yves
Dorestal



Tel
fils

Samuel
Mésène



Joseph Anténor Firmin
18 octobre 1850-19 septembre 1911
Philosophe, politique,
démocrate social haïtien



Yves
Dorestal



Anténor Firmin

Anténor Firmin
1850-1911

MÉMOIRE
AU DÉPARTEMENT
D'ÉTAT AMÉRICAIN

Présentation par Michel Soukar

Collection
« Textes
retrouvés »



2 adresses

31, Delmas 31 / 90, rue Louverture, Gonaïves

c3editions.haiti@c3editions.com / www.c3editions.com / (+509) 3422-4471 / 4026-7562 / +1 305 438 6922